

Zeitschrift: Générations
Herausgeber: Générations, société coopérative, sans but lucratif
Band: - (2017)
Heft: 94

Artikel: Martelli ne boxe plus, il nage!
Autor: Tschumi, Marie
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-830430>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 07.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Martelli ne boxe plus, il nage!



Après une brillante carrière pugilistique, Mauro Martelli a préféré changer de voie. Père et mari comblé, sa nouvelle passion: nager!

En remportant cinq fois le titre de champion d'Europe, Mauro Martelli reste, aujourd'hui encore à 52 ans, le boxeur le plus titré de Suisse. Malgré son punch d'enfer, il est difficile d'imaginer, en découvrant son visage sans le moindre stigmate, qu'il a été confronté à de redoutables adversaires sur le ring. Mais, à l'entendre, le doute ne subsiste pas longtemps. «Je suis le meilleur boxeur suisse de tous les temps!» se plaît-il à dire, un large sourire aux lèvres.

«J'ADORAIS TAPER»

Lausannois aujourd'hui installé à Semsales (FR), Mauro Martelli reste, en effet, la figure marquante de la boxe anglaise en Suisse. Avec 42 combats professionnels et 38 victoires, il remporte cinq fois le titre de champion d'Europe, en moins de onze mois! Un record jamais égalé jusqu'à présent dans nos contrées. Pourtant, ce n'était pas gagné d'avance. Passionné par Bruce Lee, ses parents ne cautionnent pas son envie de pratiquer un sport de combat et refusent de lui payer des cours. Il entreprend alors, à 15 ans, un apprentissage de carrossier et, dès sa première paie, il commence le kung-fu. «J'ai tout de suite adoré, mais j'adorais taper!» Il se met alors au full-contact, devient pro, mais se casse le bras... L'assurance, jugeant que c'est un acte téméraire, refuse de le rembourser. Il passe alors à la boxe anglaise, pour être couvert à 100% en cas de blessures. Et là, tout s'enchaîne très vite... Après avoir combattu seulement six mois en amateur, il devient professionnel à 19 ans déjà et, trois ans plus tard, il

remporte pour la première fois le titre de champion d'Europe.

PLUS RIEN À PROUVER

Sept ans après, et malgré un palmarès impressionnant, Mauro Martelli décide, à 26 ans, d'arrêter la compétition. «J'avais atteint mes limites. Je suis allé jusqu'où je pouvais aller. Je n'avais plus rien à prouver.» Même pas devenir champion du monde? «Surtout pas! Je n'avais même jamais pensé devenir, un jour, champion d'Europe! Pour moi, c'était une notion de jeu. Je regardais des matchs de Mohamed Ali, Jack LaMotta, Marvin Hagler... Je les ai rencontrés, je leur ai serré la main. Pour moi, c'était déjà incroyable, un honneur!»



«Il était nécessaire de découvrir d'autres horizons»

MAURO MARTELLI, ANCIEN BOXEUR

A la fin de sa carrière de boxeur, il choisit d'être délégué médical, un monde bien différent de ce qu'il connaît. Mais il a cruellement besoin de changements. «Je ne voulais pas continuer dans l'univers de la boxe. Pour moi, il était nécessaire de découvrir d'autres horizons. J'ai lu des livres, suivi des séminaires. Je me suis dit que, étant un homme avant tout, si d'autres avaient pu le faire, je pouvais moi aussi!»

En parallèle, il continue tout de même à s'entraîner avec des copains et met les gants à Villeneuve, avec des jeunes. Mais, sinon, son passé de boxeur, il préfère s'en cacher, pour davantage de crédibilité. «Quand on me demandait si j'avais un lien de parenté avec le boxeur, par mon nom, je répondais que non. On pense que les boxeurs sont analphabètes, j'avais peur de ne pas être pris au sérieux.»

Durant vingt ans, il va tenir bon, mais arrivé à la cinquantaine, lasé, il décide de couper court. «J'en avais ras-le-bol. Ce n'est que du commercial, on ne pense qu'à faire de l'argent.» Il décide alors, de nouveau, de prendre une tout autre direction. Ainsi, depuis maintenant deux ans, il travaille sur des chantiers dont il assure le suivi, en collaboration avec le maître d'œuvre.

50 ANS : L'ÂGE DE RAISON?

Aujourd'hui, père de cinq enfants, âgés de 2 à 27 ans, nés de trois mariages différents, Mauro Martelli, 52 ans, nous raconte avoir récemment vécu un tournant: «J'ai décidé d'arrêter totalement la boxe. Au bout d'un moment, c'est une overdose. Quand vous arrivez à 50 ans, vous avez envie de faire autre chose.» Aucun de ses enfants d'ailleurs, à part son fils aîné qui fait du full-contact pour le plaisir, ne vise la même carrière que lui. Sa fille unique a boxé un temps mais, il le dit lui-même: «Ça lui a passé. C'était pour faire comme papa, mais je pense avoir mis la barre trop haute.»

Dorénavant, il se rend six fois par semaine à la piscine pour nager... Cette fois-ci, c'est sa nouvelle femme, professeure de natation, qui lui a donné l'envie. «L'eau aide à entretenir, elle fait du bien. Il y a moins de chocs. J'avais envie de me préserver, voir mes enfants grandir. On ne se rend pas compte, mais le corps s'use.» Ce choix va d'ailleurs de pair avec une nouvelle vision de l'existence, une croyance en lui, en Dieu, mais surtout en la vie. «Aujourd'hui,



«Aujourd’hui, ce qui me fait vibrer, c'est la vie, rien que de sentir le vent, contempler la vue...», affirme un homme comblé.

ce qui me fait vibrer, c'est la vie, rien que de sentir le vent, contempler la vue... Je vis le moment présent, chaque jour que j'ouvre les yeux, c'est un miracle.»

«UN HOMME COMME TOUT LE MONDE»

Sûr de lui et comblé, rien de sa vie passée ne semble lui manquer. La compétition, l'adrénaline, les victoires, la célébrité et l'argent n'ont

plus grande importance. «Je ne suis pas nostalgique de cette époque, j'ai eu ma gloire, j'ai trouvé cela extraordinaire. Maintenant encore, on me reconnaît parfois dans la rue, ou par mon nom, des gens demandent à mes enfants, ça me fait chaud au cœur.»

Et ne plus être sous le feu des projecteurs? «Cela ne me dérange plus. Je me souviens d'avoir joué au foot avec

Schumacher. Il était accaparé par les gens, même dans le vestiaire. Et là, je me suis dit: «Comme je suis content d'avoir arrêté ça! A un moment donné, c'est envahissant, il faut toujours montrer l'exemple. Les premières fois que j'ai divorcé, les gens m'ont jugé. Pareil si je buvais un verre. Pourtant, je suis un homme comme tout le monde!»

MARIE TSCHUMI